

AD

NOVEMBRE 2012
FRANCE N° 112
4,95 €

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

SPÉCIAL *décorateurs*

14 stars internationales dévoilent leurs univers

**JEU
CONCOURS**
3 SÉJOURS
DE RÊVE
À GAGNER

TOP TEN
LES PLUS BEAUX
HÔTELS DU MONDE

GUIDE
LES CHEMINÉES
NEW-LOOK

M 04021 - 112 - F : 4,95 €



Les 10 plus beaux hôtels du monde

S'il fallait dessiner un tour du monde idéal, le nôtre naviguerait entre ces adresses. Parce qu'elles proposent beaucoup plus que des chambres : du mythe à l'état pur, entre atmosphères uniques et fulgurances architecturales.

PAR PAUL-HENRY BIZON ET SOPHIE PINET.



MALDIVES

PARK HYATT HADAHAA, LE PLUS AQUATIQUE.

AUTANT LE DIRE, les Maldives, c'est infernal. Ah ! ce clapot incessant des eaux cristallines sous les terrasses, ces plages de sable blanc, ce ciel bleu qui n'en finit pas, ces fruits frais qu'on vous sert à longueur de journée, ces bosquets luxuriants piqués de palmiers langoureux, ces lagons translucides peuplés de poissons-clowns et de coraux... heureusement, le Park Hyatt Hadahaa s'avère être un refuge

idéal pour surmonter les désagréments de cet archipel idyllique. À peine sorti de l'hydravion, on s'égayé dans l'une des cinquante villas – quatorze sur pilotis – pour un séjour en nuances de bleu face à l'océan Indien. À part ça : plongée, haute gastronomie, massages aux épices, croisière en dhoni...

ON L'AIME POUR SON ISOLEMENT ABSOLU, ABSOLUMENT COUPÉ DU MONDE.





JORDANIE

EVASON MA'IN HOT SPRINGS, LE PLUS BEAU SPA.

LE TRAJET pour y arriver est impressionnant – à faire de jour de préférence. Le site ne l'est pas moins, aquatique et minéral, tapi au fond d'un canyon. Pour préserver le secret de sa présence, l'hôtel se fond à la roche, orientalement discret mais révélé par l'explosion de végétation qui l'entoure, oasis oblige. Idéal pour oublier le monde et se ressourcer en profitant de tous les plaisirs du spa et de cette piscine

d'eau douce sous le plafond du ciel (évidemment bleu). Pour le reste ? Rien de trop : des lignes claires, des murs blancs, du bois sombre, de la fraîcheur. Rien de trop mais suffisamment d'excellence pour ne plus avoir envie de quitter cette terre à la beauté fascinante, à cheval entre le croissant fertile et le désert d'Arabie.

ON L'AIME POUR son implantation face à la roche d'où jaillissent les sources d'eau chaude.



NEW YORK

LE NOMAD, LA PLUS BELLE TERRASSE.

QUAND LES PETITS PRINCES de l'hôtellerie branchée, à l'origine des Ace Hôtels, décident de renouveler leur vocabulaire stylistique, c'est du côté de la France qu'ils se penchent, piochant ici et là quelques clichés. Jacques Garcia s'est ainsi souvenu de son premier appartement pour aménager l'ensemble, hormis la boutique confiée au tandem de Kitsuné. Côté restaurant, une carte signée par un étoilé et des plats envoyés

dans les successions de salons jusque sur la terrasse située sur le toit de cet immeuble paquebot, ancré sur Broadway. À cette latitude de la ville, les New-Yorkais adoptent les coutumes européennes et prennent le temps de vivre... Profitez-en donc pour contempler inlassablement la ville qui se déroule sous vos pieds.

ON L'AIME POUR sa situation, à la fois au cœur et au-dessus de Manhattan. Sur le toit du monde...



JAPON

KYOTO KOKUSAI HOTEL, LE PLUS ZEN.

VILLE DES ROIS, des fêtes discrètes et de l'ukiyo-e, Kyoto se vit en lévitation. Les ruelles de Gion, les abords de parcs millénaires, l'aplomb des temples, partout se dessinent les images d'un monde flottant. Lorsque Tokyo se métamorphose et s'exhibe, Kyoto s'enracine et se cache. Ainsi, à l'accueil du Kokusai Hotel, étrange vaisseau blanc faisant face au château Nijo, on ne tarde pas à reconnaître les initiés, ceux qui demandent la 702 ou la 802, deux écrans de sérénité signés Kenjo Kuma. Adeptes de la ligne claire, l'architecte nippon déroule ses perspectives au cordeau face à la ville en panoramique. Vibrations des teintes atonales, effets d'optique des déclinaisons de bois clairs, compositions chirurgicales... où quand la tradition donne des cours de modernisme.

ON L'AIME POUR ses salles de bains en bois, belles comme des sculptures.

JAMAÏQUE

GOLDENEYE, LE PLUS MYTHIQUE.

UNE PLAGE PRIVÉE, du sable fin et un bungalow. À Oracabessa, sur la côte nord de l'île, Ian Fleming s'imposait une certaine discipline : se lever, écrire 1 000 mots, plonger, boire un cocktail, déjeuner sur la terrasse, plonger de nouveau et terminer la journée en écrivant 1 000 mots supplémentaires. Deux adaptations cinématographiques de son *Casino Royale* et différents passages de clés entre célèbres chanteurs dreadlockés plus tard, le lieu accueille désormais le fondateur du

label Island Records qui y vit quasi reclus. Quasi, car il a fait bâtir une poignée de bungalows, transformant ce coin de paradis en un luxueux petit resort. Une adresse où la discipline est toujours de mise : on y déguste le fameux Martini dry préparé au shaker, pas à la cuillère, bien entendu.

ON L'AIME POUR sa discrétion, teintée de légende littéraire, et son esprit hippie de luxe.





Magnum South
MOTEL
LET VACANCY



CALIFORNIE

THE MOJAVE SANDS, LE PLUS HIPSTER.

UN POINT DANS LE DÉSERT. La ville s'appelle Joshua Tree, en référence à l'arbre mythique qu'on ne trouve quasiment qu'ici. Ce sont les mormons qui l'ont nommé ainsi parce qu'il les faisait penser à Josué montrant la Terre Promise. Va donc pour la Terre Promise puisque l'hôtel est l'escale idéale pour qui traverse le désert de Mojave. Un tout petit hôtel aux allures de motel vintage, cinq chambres, pas plus, au luxe dépouillé

façon cellule monacale mais toutes dotées d'une cour bardée de palissades, de cactus et de ferraille rouillée.

Le soleil tombe droit, l'ombre des auvents en osier lacère le sol de la terrasse, les reflets de vases en verre multicolores dansent sur les murs... et la route pourrait s'arrêter ici sans avoir envie de pousser plus loin l'aventure.

ON L'AIME POUR son atmosphère digne d'un roman de Jack Kerouac.



BARCELONE

HÔTEL ESPAÑA, LE PLUS BAROQUE.

BIEN QUE SATURÉE de touristes en essaims qui se bousculent des Ramblas jusqu'au pied de la Sagrada Família, Barcelone à contre-courant, par ses chemins de traverse, demeure une ville passionnante. Notamment lorsqu'on l'observe à travers ses monstres sacrés de l'architecture. Ainsi, à l'heure où l'Art nouveau régnait en France, Barcelone était bercée par la douce folie de l'architecte Lluís Domènech i Montaner. Un faiseur de formes qui dispersera une série de bâtiments dans la ville catalane dont la Fonda de España, l'un des plus beaux hôtels de la ville depuis toujours, qui vient tout juste d'être restauré dans le plus parfait respect de sa théâtralité.

ON L'AIME POUR la salle des sirènes, où l'on prend son petit déjeuner au cœur du sublime ballet aquatique des fresques de Montaner.



PATAGONIE

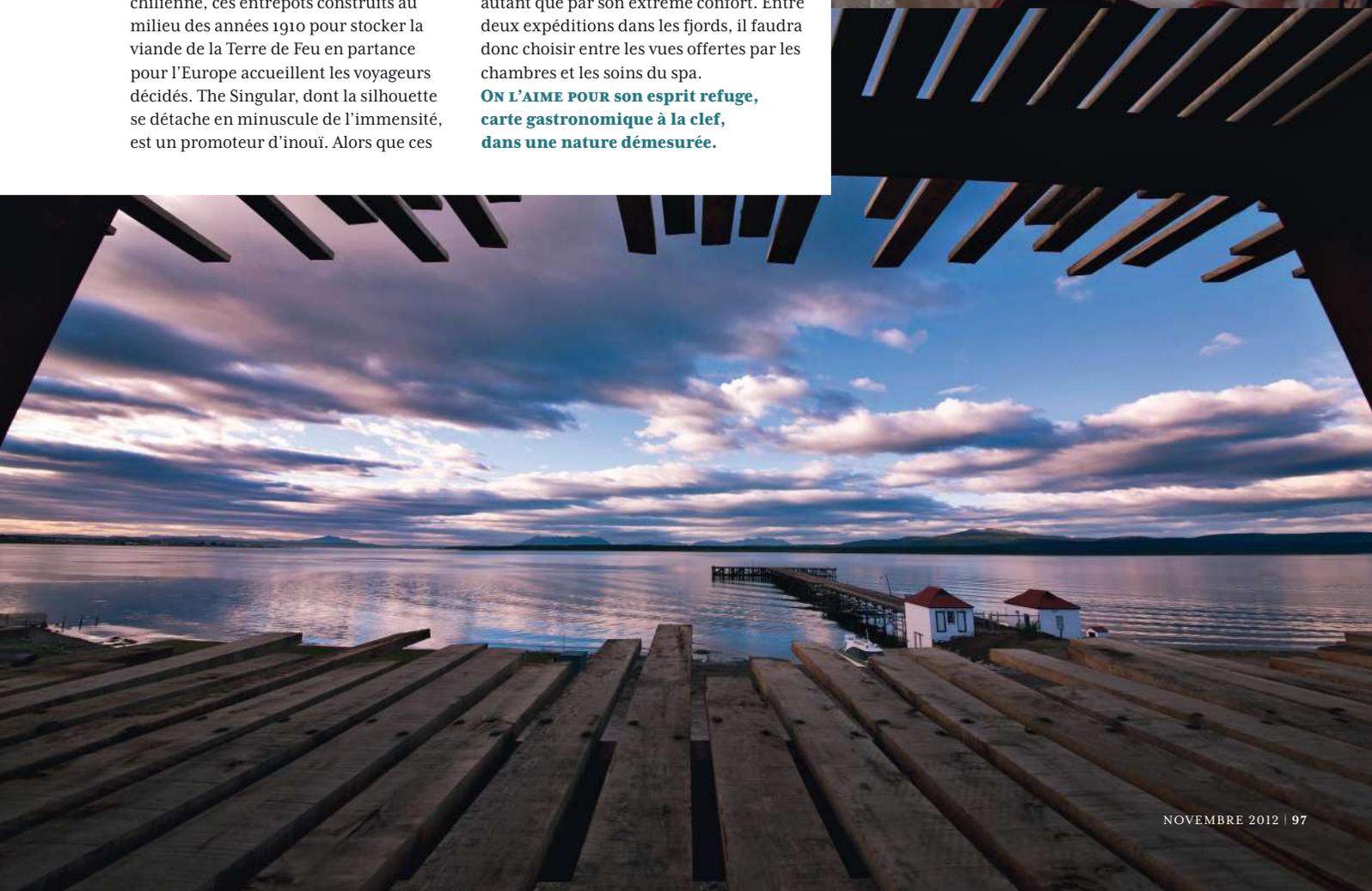
THE SINGULAR, LE PLUS EXTRÊME.

CONNAISSEZ-VOUS le bout du monde ?

Il porte un nom désormais : The Singular. Situés à la pointe de la Patagonie chilienne, ces entrepôts construits au milieu des années 1910 pour stocker la viande de la Terre de Feu en partance pour l'Europe accueillent les voyageurs décidés. The Singular, dont la silhouette se détache en minuscule de l'immensité, est un promoteur d'inouï. Alors que ces

confins du monde nous avaient habitués à des séjours plutôt rudimentaires, cet hôtel séduit par son esthétique postindustrielle autant que par son extrême confort. Entre deux expéditions dans les fjords, il faudra donc choisir entre les vues offertes par les chambres et les soins du spa.

ON L'AIME POUR son esprit refuge, carte gastronomique à la clef, dans une nature démesurée.





BRÉSIL

KENOA, LE PLUS PARADISIAQUE.

DANS LA CATÉGORIE si recherchée des « endroits idylliques », le Brésil n'est vraiment pas à plaindre. Il se permet même d'introduire quelques distinctions hiérarchiques entre les joyaux que comptent son stock. À ce jeu, la côte située au nord-est du pays et la fameuse Barra de Sao Miguel font office de paradis. Une vérité que toute personne assise face à l'océan sur les terrasses du Kenoa confirmerait sans hésitation et

que l'architecte Osvaldo Tenório s'est empressé de souligner en imaginant ce resort, amalgame bigarré de volumes rappelant la silhouette d'un village de pêcheurs face à l'horizon. Car l'essentiel est ailleurs – là ! – sur ces étendues de sable immaculées où les heures de chaque journée défilent dans le ressac avec une grâce infinie.

ON L'AIME POUR son côté cabane de luxe, avec la nature sur un plateau.



MARRAKECH

SELMAN, LE PLUS GRANDIOSE.

LORSQUE L'ON VIENT de quitter l'agitation de la médina, au kilomètre 5 de la route d'Amizmiz, le Selman semble un mirage au pied de l'Atlas. Un mirage aux contours de palais créé de toutes pièces par les mains expertes et cultivées du décorateur Jacques Garcia. Il y a décliné son abécédaire des styles sous influence locale, entre les riads et les suites, et prolongé la patine jusqu'aux écuries abritant les plus beaux spécimens de pur-sang arabes du pays. Une adresse sortie de nulle part, en marge des standards habituels de l'hôtellerie de luxe. C'est une famille de passionnés qui vous accueille à la grille de ce palace, considéré comme le plus beau de la région, quelques semaines à peine après son ouverture.

ON L'AIME POUR le spectacle permanent offert par le ballet des pur-sang arabes au milieu des jardins.

